



# BASSE-TERRE

MARRONNAGE OU LA FUITE  
VERS LA CRÉATIVITÉ

# ↳ BASSE-TERRE

## MARRONNAGE OU LA FUITE VERS LA CRÉATIVITÉ

Au cœur du chef-lieu classé ville d'art et d'histoire, les jeunes créateurs de Guadeloupe, Martinique et Guyane s'emparent du Fort Delgrès et du quartier historique du Carmel. Ce site symbolique fut un des hauts lieux de la résistance des Guadeloupéens au rétablissement de l'esclavage en 1802. La forteresse, construite sur cinq hectares, domine la ville de Basse-Terre ; ses épaisses murailles de pierres surplombent la mer et offrent une vision panoramique sur l'immensité.



## LES TEMPS FORTS

### DES ANIMATIONS TOUT AU LONG DE LA MANIFESTATION

#### ASSAUT CRÉATIF DU FORT DELGRÈS

De midi à minuit les deux premiers jours, de 18h à midi la nuit du 3 au 4 juillet, de jeunes artistes et créateurs prennent d'assaut le Fort et le font revivre.

#### DIVERSITÉ, DIVERSITÉ...

Dans ces lieux séculaires, petits et grands découvrent une grande diversité d'installations, d'expositions et de scénographies résolument contemporaines.

#### LE FORT SOUS UN NOUVEAU JOUR

Durant quatre jours, performances, ateliers, dégustations, parcours sensoriel, projections, autres animations et artistes donnent à voir le Fort sous un nouveau jour. Chanteurs, musiciens, danseurs, comédiens se produisent tous les jours sur les scènes du Fort.

## STYLISME

#### MARRONWAY - KOLEKTIF FREE A PAIN (GUADELOUPE)

« Marronnage ou la fuite vers la créativité », le Kolektif free a pain traite cette thématique d'une façon détournée, moderne, révolutionnaire voire même ludique. Passer de l'esclavage à la liberté, de la soumission à la domination suppose, selon le collectif, de franchir plusieurs étapes : la cessation, le trouble, l'adaptation puis l'appropriation. De jeunes stylistes d'univers et de genres différents s'inspirent de chacune de ces étapes : gamme chromatique propre à chaque série, créations originales et créatives offrent une réappropriation des motifs, matières et codes vestimentaires de notre patrimoine. Plus qu'un défilé, ce spectacle de mode en quatre tableaux retrace un marronnage des temps modernes, confondant stylisme, danses urbaines et folkloriques, son et lumière, expression scénique. *Marronway* est une manière originale de révéler une collection unique mêlant prêt-à-porter et haute couture.

#### CRÉATIONS AVANT-GARDISTES - GWENAËLLE SOUFFRON

Elle aime superposer les formes (boutons, fermeture, bandes auto agrippantes) et les accumulations de matières. Ses créations inédites sont en constante évolution.

#### DÉTOURNER LES CODES - PEGGY NASSO

Refusant de s'en tenir aux codes vestimentaires, la styliste modifie et détourne des vêtements faits à la chaîne pour en faire de véritables pièces uniques.

#### TECHNIQUES INNOVANTES - JÉRÉMY DUHAMEL

Avec sa gamme de vêtements urbains EXPLAIN, le jeune couturier a habitué sa clientèle à travailler essentiellement la sérigraphie ; ici, il a recours à la broderie, à la peinture sur textile mais aussi à des techniques innovantes telles que l'incrustation.

#### TRAVAILLER LA VARIÉTÉ DES MATIÈRES - SONIA MONTOUT

Sonia Montout explore les thèmes retenus en travaillant des textiles variés (denim, jute, etc.), de la fibre naturelle (feuilles, végétation, etc.) et des matériaux moins classiques tels que le plastique ou le carton.

## MÉMOIRE ET CÉRÉMONIES AUTOUR DU MARRONNAGE

### LAWON CHALTOUNÉ - LÈSPRI MAWONAJ VOUKOUM (GUADELOUPE)

VOUKOUM - Mouvman Kiltirèl Gwadeloup est une *Nasyon* fondée en 1988. Après plus de 20 ans d'engagement culturel et de défense du patrimoine, VOUKOUM donne sa vision du « marronnage ». Riche de la jeunesse de ses membres, le projet s'incarne autour de *Lèspri Mawonaj Voukoum*. Prendre possession du Fort et se laisser posséder par l'Esprit de Celles et Ceux qui ont offert leur sang, tombés dans l'enceinte même de ce « monument de nos morts » pour réclamer Liberté et Dignité. Il importe que notre jeunesse s'enracine dans les luttes menées par les Anciens et occupe ces lieux de « Mémoire » et s'imprègne des cris emprisonnés dans ces murs de pierre de taille. Le 2 juillet de 18h à minuit, VOUKOUM rassemble le public au Fort autour d'un *boukan difé* (bûcher) le temps d'une *Véyé Nèg Mawon* (veillée du nègre marron).

### SOUP-A-KONGO...

Communion autour d'un repas : une *soup-a-kongo* préparée en *ba-bwa* (sous les arbres) par une *matwôn* comme au temps des *Nèg-Mawon*. Le tout en danses, poésies et *Mas* (masques de Carnaval)...

### CERCLE MAGIQUE DE FEU

Ce *chaltouné* (flambeaux) délimite l'espace circulaire et expression musicale des jeunes artistes du Mouvman Kiltirèl Voukoum ; un véritable *Lawonn* (Agora) installé dans le Bastion de Basse-Terre pour communiquer avec nos « Nègres Marrons ».

### CÉRÉMONIE POUR LES NÈG-MAWON

La *désatanizèz* purifie le *lawônn* (la ronde) avec du *parfimaj* (de l'encens) et arrose la terre de rhum en mémoire des ancêtres morts et offre un peu de rhum aux *Nèg-Mawon* (spectateurs) ; elle asperge d'un bain mystique les *Nèg-Mawon* pour les rendre invincibles ; invocation des divinités africaines ; apparition de *Lèspri-Virijlan* : l'Esprit qui a su demeurer toujours vivant en nous depuis que nous avons franchi la « Porte-du-non-retour » en Afrique pour notre déportation. C'est le lien invisible qui nous relie tous à une Mère Commune : l'Afrique ; musique, danse, *jédimo* (jeu de mots), slam, boisson des *Nèg-Mawon*, mabi, etc.

### PARCOURS SENSORIEL - MAK A D'ÂMES (GUADELOUPE)

Autrefois l'esclave marqué à l'estampille d'argent, créait son propre clan lorsqu'il marronnait... Parcours sensoriel, travail photographique autour des jeunes et de leur rapport au marquage actuel, « marquage urbain », etc. Le collectif propose une vision empirique autour des notions de marquage et de marronnage d'hier et d'aujourd'hui ; véritable déambulation basée sur l'expérience sensible.



## CHANT LYRIQUE / KRÉYOL FOLK

### LEÏLA BRÉDENT (GUADELOUPE)

Très attachée au style et à l'expression, cette jeune cantatrice, qui souhaite d'abord gagner en maturité, se produit encore précautionneusement, mais ses prestations sont très appréciées du public et des professionnels. La jeune soprane guadeloupéenne se produit dans l'église du Carmel.

### STEVY MAHY (GUADELOUPE)

Dans l'intimité de la nuit, le public est invité à découvrir le créole folk, mélange de mélodies chantées en anglais, en français et créole de cette Guadeloupéenne pleine de talent. Entourée d'une petite formation musicale, Stevy Mahy propose une musique acoustique empreinte de simplicité et de profondeur émotionnelle...





## THÉÂTRE / MISES EN ESPACE / SLAM / HIP-HOP / DANSE

### **NOUV'ELLE PAGE, AMÉLIE TINTIN (GUADELOUPE)**

Deux destins, un cercle vicieux ! Deux générations de femmes arrivant à un tournant de leur vie ! Génération sacrifiée... Mais quand le carnage s'arrêtera-t-il ? Nous formons nos enfants dans nos erreurs, comme on nous a lâchés dans cette vie... Sans parachute ! Amélie Tintin, auteur-metteur en scène, lauréate du Grand Prix de la création artistique du Conseil général 2009, présente une mise en espace de sa première pièce *Nouv'elle page* : un tête-à-tête puissant entre deux générations de femmes dans une esthétique transversale.

### **MARRONNAGE OU LA FUITE VERS LA CRÉATIVITÉ (GUADELOUPE, GUYANE, MARTINIQUE)**

Concours lycéen d'écriture théâtre transterritorial organisé par Etc\_caraïbe : les textes lauréats sont mis en lecture par des lycéens d'option théâtre et dirigés par de jeunes metteurs en scène : Grégory Alexander, Laëtitia Guedon...

### **TCHIMBO OU LA LIBERTÉ CRIMINELLE - DJAMBEL FREE TOUCH (GUYANE)**

Ce spectacle de hip-hop/slam urbain en quatre tableaux retrace l'histoire de Tchimbo un Noir marron d'origine bantou qui, après s'être évadé, fit régner la terreur pendant un temps...

### **TABLEAUX DANSÉS AVEC XAVIER CHASSEUR-DANIEL (GUADELOUPE)**

Solo, duo, trio et quatuor, ce jeune professionnel, ancien danseur du CCN ballet de Lorraine, s'entoure des danseurs du Centre de formation au D.E. de danse pour créer des tableaux dansés en écho à la thématique. Au programme, yamakasi, capoeïera, body-painting...



## NUIT BLANCHE

### **LA CLÔTURE DE L'ÉVÈNEMENT**

Avec des déambulations, happenings et dégustations mais aussi des plateaux artistiques...

Danse hip-hop, contemporaine, slam, *kréyol* blues, dance-hall, reggae, musique classique, rap, etc. sont au rendez-vous de cette dernière soirée au Fort.

## ET AUSSI

Musique classique - Samuel Karramkam (Guadeloupe) ➤ Slam, rap - Bénaja (Guadeloupe) ➤ Reggae, dance-hall, ragga - Paille (Martinique)  
➤ Reggae, ka - Suga Moss I Wa (Guadeloupe)  
➤ Rap - Misyè Sadik (Guadeloupe)



## UN PATRIMOINE

Vers 1650, Charles Houël, tout nouveau seigneur propriétaire de l'île, désireux d'affirmer son pouvoir, élève un « donjon », sur une hauteur dominant la rade de Basse-Terre. La maison-forte sera rapidement transformée en fort. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en raison de la menace des attaques anglaises, les gouverneurs en poste n'ont eu de cesse de perfectionner la défense de la ville ; le Fort fut plusieurs fois amélioré et agrandi entre 1650 et 1780. En mai 1802, le Fort fut la zone de repli du mulâtre libre Louis Delgrès et de ses hommes avant qu'ils ne se réfugient sur les hauteurs de Saint-Claude où ils se feront sauter en scandant le célèbre « vivre libres ou mourir, à bas l'esclavage, vive la mort ». En 1989, le Conseil général de la Guadeloupe le rebaptise Fort Louis Delgrès en hommage au héros de 1802.